

# Fritz Carpentier 1873-1968

Autor(en): **Bovey, P.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =  
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the  
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **42 (1969)**

Heft 3

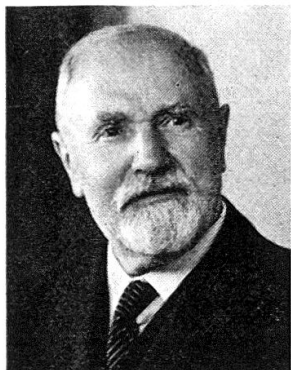
PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## † Fritz Carpentier

1873-1968

Notre société a eu le grand chagrin de perdre, le 19 décembre 1968, son vénéré doyen, M. Fritz Carpentier-Tschudy, qui s'est éteint à Zurich après quatre années d'une pénible maladie.

Issu d'une famille de huguenots français qui émigrèrent à Magdebourg à la suite de la révocation de l'Édit de Nantes, Fritz Carpentier naquit à Zurich le 17 avril 1873 où son grand-père, maître-relieur, était venu s'installer en 1848 et y fonda, après avoir acquis la bourgeoisie de la ville, l'entreprise familiale florissante au développement de laquelle le défunt se consacra avec une grande compétence durant plus d'un demi-siècle.

Après trois années d'apprentissage et de stages de perfectionnement en France et en Angleterre, le jeune homme fut associé dès 1893 à l'entreprise familiale que dirigeait son père, Paul Carpentier, dont il reprit la succession au début du siècle. En 1920, la maison fut transformée en société anonyme et M. Carpentier assumait dès lors, à côté de ses fonctions de directeur, et jusqu'en 1965, la charge de président de son conseil d'administration. Il fut un spécialiste très compétent dans la fabrication de registres, fiches, livres d'affaires et jouissait dans ce domaine d'une très grande considération.

Mais son activité déborda largement le cadre professionnel. Pianiste passionné et mélomane, il fut jusqu'à un âge très avancé un habitué des concerts d'abonnement et, durant de nombreuses années, un mécène des concerts symphoniques du dimanche après-midi du maître P. Denzler. Il fut par ailleurs un membre très actif du Rotary-Club et le fait qu'il eut comme maître de sciences au Gymnase de Zurich le Dr Gustave Schoch, le second directeur du Musée entomologique de l'École polytechnique de Zurich, n'est sans doute pas étranger à l'intérêt qu'il a porté très tôt à l'entomologie. Il devint membre de notre société à l'âge de 22 ans et assumait les fonctions de caissier de 1915-1920. Le soixantième anniversaire de son admission fut marqué, lors de l'assemblée annuelle du 15 mai 1955 à Genève, par sa promotion à l'honorariat. Il fut par ailleurs un membre fondateur de l'« Entomologia » aujourd'hui « Entomologische Gesellschaft Zürich » dont il devint également membre honoraire.

M. Carpentier s'est particulièrement intéressé aux Lépidoptères dont il a réuni une belle collection dans laquelle il s'est efforcé de rassembler, par ses chasses et des achats, la plupart des macrolépidoptères paléarctiques. Cette collection, qui donne une bonne vue d'ensemble de la richesse et de la variété de cette faune, est venue enrichir notre Musée de l'Institut d'entomologie de l'École polytechnique fédérale. S'il n'a pu entreprendre des études sur ces insectes, le défunt fut pour l'Entomologie un généreux mécène. En 1948, il créa par un legs un « Fonds Carpentier » dont les intérêts annuels sont destinés à favoriser l'activité scientifique de notre Institut, fonds dont le capital a été largement augmenté par voie testamentaire. Sa générosité s'est également manifestée par cette même voie en faveur de la Société entomologique suisse et de l'« Entomologische Gesellschaft Zürich ».

M. Carpentier fut une belle et rayonnante personnalité. Il conserva jusqu'au-delà de la nonantaine une étonnante jeunesse d'esprit et une robuste santé qu'il dut sans doute à un riche héritage génétique, mais aussi à une discipline de vie exemplaire.

Tous ceux qui ont eu le plaisir de le connaître et en particulier de jouir de la large hospitalité de M. et M<sup>me</sup> Carpentier dans leur belle demeure de l'Arosastrasse ont

apprécié le charme qui se dégageait de sa personne. L'auteur de ces lignes ne saurait oublier avec quelle chaleureuse amitié il y fut reçu à maintes reprises, ni le vif intérêt que le défunt porta jusqu'à ses dernières années à la vie et au développement de notre Institut.

En 1964, M. Carpentier fut brusquement frappé par une attaque qui le priva de l'usage de la parole. Parfaitement conscient de son état, il supporta cette épreuve, d'autant plus douloureuse qu'elle était accompagnée d'une diminution de la vue et de l'ouïe, avec une admirable résignation, jusqu'à ce que la mort, dans laquelle M<sup>me</sup> Carpentier l'avait précédé de quelques mois, vint l'en délivrer.

Le souvenir de cet homme généreux et distingué restera vivant auprès des entomologistes suisses et zurichois et, en rendant hommage à sa mémoire, nous tenons à renouveler à sa famille l'expression de notre profonde sympathie.

P. BOVEY (Zurich).

---

### Erratum

Dans le travail intitulé

*Essais de marquage et de reprise d'insectes migrants en automne 1968*  
JACQUES AUBERT, PIERRE GOELDLIN et JEAN-PIERRE LYON, vol. XLII,  
p. 140-166)

deux erreurs ont échappé à la correction :

page 143, ligne 20. Au lieu de 3,6 km, lire 3,0 km

page 164, lignes 18 et 19 du résumé. Au lieu de 14,4 à 21,6 kmh, lire 12 à 18 kmh. Au lieu de 36 à 43 kmh, lire 30 à 36 kmh.